

Chère Madame, Cher Maître

°Durant presque quatre décennies, vous avez, aux yeux de Toutes et de Tous, incarné la radiologie nancéienne hospitalière et universitaire. Ayant eu le privilège de travailler à vos côtés d'abord à l'Hôpital central comme interne puis plus tard à Brabois pendant 14 ans, je souhaite, au nom de vos très nombreux élèves disséminés dans tout l'hexagone vous témoigner notre admiration pour ce que vous avez fait et notre reconnaissance pour tout ce que vous nous avez apporté

Votre sens de l'humain, votre souci constant de vous informer de la vie familiale de l'ensemble des membres du personnel, d'apporter votre aide et votre soutien lorsque le besoin s'en faisait sentir, restent pour nous un modèle de direction bienveillante, à la fois rigoureuse et tolérante, si délicate à réussir, en particulier dans le secteur public.

°Vous aviez 17 ans en juin 40 et, comme pour beaucoup de jeunes de cette époque, votre vie sociale et scolaire va être bouleversée par la guerre. Vous épousez en 1942, le Professeur Jacques Tréheux, normalien, brillant helléniste, très investi dans les travaux de l'Ecole Française d'Athènes, en particulier dans les fouilles sur l'île sacrée grecque de Délos. Vous l'accompagnerez fréquemment dans ses voyages et ses séjours et vous nous avez souvent raconté les terribles tempêtes de la Mer Egée que vous deviez affronter sur les caïques de pêcheurs reliant les Cyclades à la terre ferme ; vos présentations radiologiques étaient volontiers ornées, entre autres, des célèbres colonnes de marbre phalliques du temple de Dionysos. Après l'année de PCB à Paris en 1942, vous prenez votre première inscription en médecine à Paris en 1943. Votre fils Michel naîtra en 1947 et vous terminerez vos études médicales en 1949 à Nancy où votre mari poursuit sa carrière universitaire

°A l'issue de votre cursus de médecine générale, vous débutez votre spécialité d'électroradiologie, nouvellement créée, dans le service central de radiologie dirigé par le docteur Marcel Antoine. Très vite vous complétez cette formation locale par de multiples stages, en particulier de radiothérapie dans les grands services parisiens et par un séjour de quatre mois à Upsala, dans le service du professeur Knuttson qui, à l'époque, était une référence mondiale de la spécialité. Vous y perfectionnez vos connaissances et votre pratique de la sialographie qui sera l'objet de votre première monographie publiée en 1952. Vous êtes reçue au CES de radiologie en 1954 et passez dès l'année suivante le concours d'assistant des hôpitaux qui vous permet d'accéder à ces fonctions dans le service de radiologie de l'hôpital central. Vous développez alors une importante activité dans le domaine de la radiologie O.R.L. et dentaire ainsi qu'en

chirurgie maxillo-faciale ou vous mettez au point l'incidence " racine-base" de la pyramide nasale qui devient vite un standard de la radiologie des traumatismes de la face, sous le nom d'"incidence de Gosserez-Tréheux".

1962 marque un pas majeur dans votre carrière. Les hôpitaux de Nancy décident alors de l'ouverture d'un concours pour le recrutement d'un radiologiste des hôpitaux afin de procurer un adjoint au docteur Marcel Antoine. Ce concours fait l'objet de convoitises en particulier pour un candidat privilégié, soutenu par le clan médical hospitalier dominant de l'époque, ancien major d'internat, mais qui a surtout travaillé dans le domaine de la médecine nucléaire. Par sa très brillante prestation aux épreuves pratiques et en dépit d'une misogynie déclarée d'une partie du corps professoral, Madame le Docteur Tréheux est reçue première au concours et nommée dans le poste de radiologiste des hôpitaux. À ce sujet, elle nous rappellera souvent l'inénarrable prophétie d'un des plus célèbres professeurs de notre faculté qui déclara "ils ont réussi à faire nommer une femme eh bien vous verrez, ils en nommeront d'autres !..." On reste confondu devant la perspicacité d'une telle clairvoyance. L'année suivante, la création des CHU par la Loi Debré, avec la bi- appartenance et le temps plein hospitalier permet l'intégration des radiologistes des hôpitaux qui le souhaitent comme Maîtres de conférences agrégés à la Faculté.

°Mme le Professeur Agrégé Tréheux dirige le service de radiologie centrale de 1967 à 1977. Elle en développe les différents secteurs d'activité, en particulier celui de l'angiographie dans lequel excelle le docteur Jacques Fays, bourreau de travail, perfectionniste et impétueux dont elle réussit à merveille à canaliser l'hyperactivité par son sens aigu de la diplomatie. À l'autre extrémité du service et dans un style tout autre mais non moins exigeant, le docteur Marie-Claude Bretagne de Kersauson assure avec compétence le domaine de la radiopédiatrie. Plus à distance, le professeur Tréheux soutien efficacement le combat quotidien que mène le docteur Luc Picard pour acquérir son indépendance matérielle et développer la neuroradiologie diagnostique et interventionnelle qu'il amènera au pinacle de la spécialité. Plus tard, le professeur Tréheux fournira un poste de chef de clinique à la radiothérapie ce qui permettra à la faculté d'avoir son premier professeur des universités dans cette discipline, en la personne de Pierre Bey. Très clairvoyante, Mme Tréheux crée dès 1966 l'école de manipulateurs du CHU qui deviendra très rapidement une référence nationale de sérieux et de qualité.

Les promotions de Mme Tréheux au titre de professeur sans chaire en 1975 puis de professeur titulaire en 1977 confirment la notoriété régionale et nationale qu'elle avait su acquérir et son

choix de la dénomination de " Chaire de radiologie clinique" témoigne de son attachement à ce que les radiologues restent avant tout de bons médecins.

°Pendant les 14 années durant lesquelles elle a occupé les fonctions de chef du service de radiologie adultes du CHU Nancy Brabois, Madame Tréheux aura eu la lourde charge de conduire la mutation rapide et exigeante de la radiologie, de l'imagerie par projection à l'imagerie en coupes, tout en favorisant le développement de la radiologie interventionnelle. Les talents diplomatiques et les remarquables qualités relationnelles dont elle a su faire preuve , tant à l'égard de ses collègues que vis à vis des responsables de l'administration hospitalière ont permis d'équiper son service de matériels très performants et innovants sur le plan technique, en échographie puis en scanner puis en I.R.M. permettant ainsi aux médecins du service de le faire connaître et apprécier dans la communauté radiologique francophone. Ces quatorze années n'ont bien sûr pas été épargnées par les turbulences et les vents contraires mais Madame Tréheux m'a toujours apporté son soutien inconditionnel et je suis très fier de la confiance qu'elle m'a manifestée en faisant tout pour que je lui succède à la tête de son service sans qu'il soit morcelé.

°Je voudrais pour terminer adresser notre profonde sympathie attristée à la famille et aux proches de Madame le professeur Tréheux, en particulier à Madame le Docteur Burg, électroradiologiste, amie fidèle et dévouée jusqu'aux derniers jours,. Mais je voudrais surtout dire à sa fille Hélène, à ses petits-enfants et à ses arrière-petits-enfants combien ils peuvent être fiers de leur Mère, GrandMère et Arrière GrandMère, de ce qu'elle a été, dans son métier de radiologue et d'enseignante de la radiologie, de ce qu'elle a représenté pour faire évoluer sans les travestir les idées sur la condition féminine dans le milieu médical, du courage dont elle a fait preuve dans l'adversité en particulier du très grand dévouement avec lequel elle a accompagné son Mari dans sa lutte contre une longue maladie invalidante , puis plus tard , lorsque des accidents de santé liés à l'âge ont limité sa soif de vivre d'avoir su ne jamais abandonner son sens de l'humour ni son sourire bienveillant .

Soyez fiers d'Elle pour ce qu'elle a été, soyez fiers d'Elle pour ce qu'elle a donné..

Denis Régent 14 Novembre 2014